

Rapport officiel à l'intention du commandement de la Seconde Compagnie d'Emren, faisant suite à la venue de Sa Majesté Suprême TELDAR VI en la cité de Meredrynn

Moi, Hunroor Harford, Capitaine de la 6ème troupe, affectée à la seconde compagnie de la Grande Troupe d'Emren et responsable de la Garde de la cité de Meredrynn, jure sur mon honneur que toutes les informations présentes dans ce rapport sont véridiques et attestent de mes connaissances et de mes actions telles que j'en ai souvenir.

Je tiens à vous rappeler en préambule ma dévotion inconditionnelle pour le Royaume d'Emren, et ma fidélité sans faille à notre souverain bien aimé TELDAR VI l'Erudit.

Dans ce rapport vous trouverez une liste exhaustive de mes activités de notoriété publique ou privée au cours des festivités.

Premier jour : Maintien de l'ordre lors de l'arrivée des visiteurs et sécurité

De nombreuses âmes issues de toutes les contrées ont convergé vers en Meredrynn en ce premier soir. En connaissance de cause, j'ai ordonné à mes hommes que des patrouilles régulières soient effectuées dans la cité et aux alentours afin de prévenir à tout débordement.

Affairé à la gestion de la cité, je remplissais mes obligations de régent de la cité tout en gardant l'œil ouvert.

En fin d'après-midi, un garde royal vint m'informer que Sa Majesté Suprême était arrivé en ville en toute discrétion et souhaitait ma venue en la tente royale. Une volonté émanant du Roi des Roi étant une priorité absolue, je m'empressais de suivre ce garde. Vous n'êtes pas sans savoir que le corps des gardes royaux est un véritable exemple pour beaucoup de soldats, et que nous avons un énorme respect envers leur personne au sein de la Grande Troupe.

Lorsque je fus invité à entrer dans la tente royale, le Roi des Rois et la Reine des Reines étaient assis sur leurs trônes. Je lui fit révérence comme il sied, puis il m'invita à me relever. Il m'informa de son souhait qu'aucun incident n'émaille les festivités. Lui exposant rapidement les moyens mis en œuvre pour assurer la sécurité de la ville, je me retirais rapidement afin de ne point accaparer le temps de sa Majesté.

Peu de temps après, sa Majesté Suprême et la Reine des Reines firent un discours sur l'estrade attenante à leur campement. Un individu masqué et encapuchonné dans un drapé de pourpre fit irruption et passa sans demander son reste au milieu de la foule. Cette information fut transmise à mes gardes qui ne semblèrent rien avoir vu de tel.

Après une ronde avec un de mes hommes, je suis retourné gérer des formalités administratives à la caserne jusqu'à l'heure du jeu du ruban.

Lorsque le fonctionnaire de la cité vint m'informer de la tenue du jeu, je me rendis à côté de l'office municipal et je fis un bref discours qui sembla convaincre la foule.

J'ai également autorisé un de mes gardes à participer à titre exceptionnel, considérant que sous couvert du jeu, il pourrait parcourir la ville et constater des méfaits, s'ils devaient avoir lieu.

Suite à cet événement, je suis retourné aux charges administratives, et après un détour par la banque de mon ami Markus Beauclaire, j'ai partagé les premières informations qui m'ont été transmises avec le chef de la milice. Nous avons acté notre volonté d'agir de concert malgré nos différends sur le maintien de l'ordre dans la cité.

En début de soirée, le conseil municipal fut réuni. J'y ai siégé en tant que capitaine de la garde mais je l'ai également présidé une ultime fois en tant que régent de Meredrynn. Avec moi, le conseil était composé du Grand Architecte de Meredrynn, du chef de la milice, de la notaire de la cité, ainsi que du fonctionnaire

Une invitée de marque nous a rejoint avant le début de la séance, la Duchesse Amélia Beauclaire, ministre des finances et du trésor à la cour du Roi des Rois.

Nos discussions ont principalement tourné autour de l'organisation des festivités, jusqu'à ce que l'on porte à notre connaissance l'achat par le Comte de Frégand d'un trône pour le futur maire d'une valeur absurde d'au moins 45 000 septas, grevant de manière absolument catastrophique le budget de la cité !

Nous avons donc acté la levée d'un impôt exceptionnel sur les bénéfices des commerçants de la cité.

Pour rappel, le Comte de Frégand est un homme âgé et très souffrant. C'est la raison pour laquelle c'est sa fille, également nommé « comtesse de Frégand », qui le représente et agit en son nom, tandis que j'ai été nommé par ses soins régent de la cité de Meredrynn.

Je me suis déjà entretenu avec la comtesse de Frégand. Elle souhaitait se débarrasser de la charge que représentait son titre et juste jouir des bénéfices, voilà la raison pour laquelle elle avait commencé à négocier avec moi le fait de m'octroyer la charge de vicomte des Ours, du nom de la partie occidentale du comté.

Vous comprenez alors que je doute fortement de son implication dans cette dépense saugrenue. Ma décision fut prise d'envoyer une missive au comte au cas où dans un éclair de lucidité il serait en mesure d'y répondre.

Avant la fin du conseil, l'on est venu m'informer que le Roi des Rois souhaitait à nouveau s'entretenir avec moi. Il me fit remontrance qu'une disparition avait eu lieu dans la cité alors qu'il n'était présent que depuis quelques heures. Cette information ne m'avait pas été remontée mais je l'associai naturellement à la figure mystérieuse de tantôt.

Au sortir de la tente royale, je me suis dirigé vers l'auberge de l'escargot rouge afin de me sustenter, et sur le chemin j'ai croisé mon grand ami Markus Beauclaire, un des éminents banquiers de la ville, avec lequel j'ai discuté de l'avenir de la cité.

Larss, un de ses gardes m'a alors informé que certains de mes hommes avaient été aperçus en train de boire une pinte plutôt que de faire leur ronde, j'ai donc fait le choix d'enquêter discrètement à ce sujet.

A l'auberge, je rencontrais fortuitement mon amie la Grande Mestresse Rindaria, qui avait pour réputation de savoir tirer les vers du nez de tout à chacun. Je lui demandais donc de m'aider dans mon enquête sur le comportement de mes hommes en les interrogeant subtilement.

Comme tous les soirs, il était quasiment l'heure de partir faire mon rapport au camp de la seconde compagnie, à une demie heure environ de cheval.

C'est à ce moment qu'un de mes gardes m'informa que le parcheminier s'était entaillé les veines. Ayant des notions de chirurgie militaire, je m'empressai alors de me rendre à sa boutique avant de constater qu'il était allongé chez le médecin, et qu'il recevait déjà les soins nécessaires. Souhaitant l'interroger à ce sujet, je me rendis vite compte qu'il n'était pas en mesure de répondre et qu'il serait questionné ultérieurement.

Revenant à la caserne, on porta à ma connaissance qu'un souterrain avait été découvert derrière l'échoppe

des moines brasseurs. Je m'y rendis prestement. Une fois sur place, je pu constater que le Ministre des Lois, un chevalier, ainsi que le fonctionnaire étaient déjà sur place avec quelques-uns de mes hommes.

Le Ministre des Lois souhaitant fouiller le souterrain, je choisis de l'accompagner entouré par le fonctionnaire et le chevalier tandis que mes hommes guettaient à l'entrée.

Nous avons découvert deux corps dans ce souterrain, bien trop anciens pour être celui de la personne disparue, mais aussi une chambre de torture, loin derrière une porte grillagée entrouverte. Il semblait alors évident que ce passage avait permis à l'individu encapuchonné de l'après-midi de fuir, mais également peut-être que le passage était lié à la disparition d'une manière ou d'une autre.

Etant hors de question de laisser les moins brasseurs en liberté, je demandais leur arrestation immédiate ! Mais le Paladin demanda leur libération à peine après notre arrivée à la carne et nous avons été forcés de les relâcher sans avoir obtenu leurs aveux.

C'est à ce moment que la comtesse de Frégand arriva enfin en ville. Occupée par des affaires liées au comté toute la journée, elle réussit quand même à trouver le temps de se rendre à Meredrynn. Quelle bonne nouvelle, nous avons donc discuté des affaires de la journée, ainsi que de la conversation qu'elle allait entretenir avec Markus concernant les finances allouées à ma future charge nobiliaire.

Une fois cette entrevue terminée, aux alentours d'une heure du matin, je pliais mon paquetage afin de me rendre à la garnison comme prévu plus de deux heures plus tôt.

Second jour : Maintien de l'ordre lors des festivités

Alors que je me rendais à la caserne au début de cette seconde journée, j'ai rencontré deux de mes gardes en discussion sur la place du couillard. Leur demandant leur rapport, ils me signifièrent qu'aucun événement n'avait eu lieu pendant la nuit.

Le médecin de la ville, Quintus Gautere, s'approcha alors et nous informa qu'il venait de trouver des messages codés ainsi que le symbole de la ville, la masse Sérénité, dans les fourrés.

J'ai décidé de l'interroger immédiatement afin de discerner une éventuelle culpabilité de sa part. Le fait de porter l'information à notre connaissance ne suffisant pas à l'innocenter. Mais aucune preuve ne semblant pointer dans sa direction, je le laisse aller tout en récupérant la masse et les papiers qui seront gardés en tant que pièce à conviction à la caserne.

Je me rends alors à l'échoppe du négociant pour vérifier la présence de marchandise non déclarées, information portée par l'un de mes indicateurs en ville, et je constate qu'il possède des "douceurs au chocolat" qui semblent venir de contrées lointaines. Je lui en achète une qui me servira pour une "potentielle future enquête".

A l'heure de la messe, je me rends à l'église comme toutes les bonnes gens de Meredrynn afin de recevoir la sainte parole du Créateur. Gloire à Lui.

Au sortir de la cérémonie, je donne une pièce à un mendiant puis je me rends à la banque Beauclaire afin d'écouter les dernières nouvelles. Il m'informe que suite à de nombreux pourparlers, il a accepté de se présenter au poste de maire. En tant que régent, je demande à lire son programme, que je trouve intéressant en tout point pour l'avenir de la cité.

La notaire vient alors me trouver pour m'annoncer que le trône du maire qui était à l'hôtel de ville a disparu, tout en m'invectivant pour l'inutilité de mes gardes qui ne "gardent rien". Après une courte enquête, j'apprends de source sûre que le dit trône a été déplacé par les gardes royaux à la demande de la ministre Amélia Beauclaire dans la tente royale dans la nuit, en conséquence de quoi il est parfaitement en sécurité.

Dans la foulée, on porte également à ma connaissance que l'affaire de la disparition de la veille était une information faussée qui a été transmise au Roi des Rois, et que personne n'a disparu, expliquant la raison pour laquelle l'enquête piétinait.

Est également porté à ma connaissance quelques minutes après que les archives de la cité ont disparu de l'hôtel de ville, mais là encore, elles ont également été déplacées pour garantir leur sécurité, je constate en tout cas que nombre des habitants de Meredrynn sont inquiets concernant les possessions de la ville.

Il est environ 10h quand mes gardes ramènent les moines brasseurs et le chef de la guilde des marchands à la caserne pour un interrogatoire. De nouvelles suspicions portant sur eux à cause d'une substance psychotrope qui aurait été versée dans la bière et qui serait vendue en ville.

Une nouvelle fois, l'intervention du Paladin permettra la libération des moines brasseurs. En conséquence de quoi, je commence à avoir de sérieux doutes sur lui et je demande au chef des mercenaires de le faire suivre discrètement.

Dans la foulée, je reçois une réponse du Comte de Frégand, qui ne se rappelle plus d'avoir acheté le trône. Ayant conscience de son état mental, il consent à rembourser la moitié des frais engagés et me fait porter avec cette missive un chèque de banque. Je le donne au fonctionnaire de la cité immédiatement afin d'assainir au plus vite les finances de la cité.

La notaire qui était juste à côté en profite pour m'informer d'une nouvelle intrigante, en effet il semblerait que le poste de maire soit destiné à être un poste irrévocable et à vie. Cette notion déplait énormément au conseil et en tant que régent, elle me demande de l'accompagner ainsi que le fonctionnaire pour une audience auprès du Roi des Rois.

Notre audience est à 11h30 et nous nous y rendons prestement. A notre arrivée, la comtesse de Frégand et Markus Beauclair sortent de la tente royale. Il m'explique vite que le Roi des Rois a signifié son grand mécontentement à la comtesse puis ils partent. J'apprendrais par la suite que la comtesse a fui son comté dans la journée et qu'elle est recherchée sans succès dans tout le comté.

Divers facteurs font que notre audience est reportée plusieurs fois. Le Roi des Rois nous expliquera que son choix était mûrement réfléchi mais qu'il comprend notre inquiétude. Il nous propose de voter en conseil municipal une loi qui actera la possibilité de destituer le maire en cas d'abus ou d'incapacité à occuper la fonction.

Après une courte pause dédiée à la restauration, je retourne à la caserne pour y trouver le paladin qui s'inquiète de la disparition de Sérénité. Je l'informe que la masse est une pièce à conviction et qu'elle est bien gardée à la caserne, il est rassuré.

Je commence également à échanger activement des informations avec les gardes royaux. Il semblerait que des critiques soient faites envers la noblesse et la Reine des Reines. Il semblerait également qu'au sein du conseil royal, certaines voix s'élèvent contre des décisions jugées « étranges ». Impossible que Sa Majesté Suprême prenne de mauvaises décisions, ces voix dissonantes devraient avoir honte !

Je profite de croiser la guide Shaya pour lui demander de traduire un code en ancien Khalaasi, langue qu'elle maîtrise, et elle m'informe que la signature étrange signifie "Zéphyr". Je la remercie vivement et je pars en patrouille du côté de l'échoppe des moines brasseur.

J'entends en passant que le Ministre des Lois leur aurait promis qu'ils ne seraient pas inquiétés dans les affaires qui pesent sur eux. Cela m'intrigue mais son pouvoir est supérieur au mien.

L'heure du Tournoi approche, et je me méfie des larcins qui pourraient se produire pendant que toute l'attention est portée sur l'arène. Je commence aussi à me méfier de Kikoyou, mon garde qui taille plus de pipes qu'il ne patrouille. Il est de notoriété publique qu'il est simple d'esprit, mais je commence à penser qu'il simule sa stupidité.

Je demande donc à la Grande Mestresse Rindaria de lui tirer les vers du nez. Il en découlera qu'il joue effectivement à l'imbécile, mais qu'il n'est pas une menace pour la Cité, car en effet il en tient quand même une sacrée couche, passez-moi l'expression !

Il est l'heure du tournoi, je donne mes directives à mes gardes. Au lieu de patrouiller, je leur ordonne de monter la garde à des endroits stratégiques de la cité pour une partie, tandis que la moitié des gardes resteront au niveau de l'arène et veilleront à la sécurité du public et des personnalités présentes.

Aucun incident notable n'est à déplorer pendant le tournoi, aussi je m'éclipse afin de discuter avec le Général Raoul Taxo dès qu'il est disponible. Je porte à sa connaissance que la garde, dépendant de l'armée, n'a pas reçu sa solde de vendredi et de samedi, et que mes hommes commencent à être à cran.

Il semblerait que cela soit un problème lié au changement d'affectation de la garde, dont la solde devra être versée par la cité de Meredrynn après l'élection.

Le Général décide alors de donner à la garde la solde due pour la journée de vendredi en ponctionnant ses deniers personnels. Et je décide de compléter la somme avec quelques septas de ma poche afin que la part de chacun soit identique.

Mes gardes semblent satisfaits d'avoir de quoi manger, mais un climat étrange s'installe. Quelques minutes à peine après les avoir payés, un garde royal et l'homme d'arme du Duc de Dole viennent me trouver avec un document signé par une partie de mes hommes. Ils avaient envoyé un courrier au Roi des Rois pour demander le paiement de leur solde alors que je me démenais à leur faire obtenir ladite solde en parallèle.

Considérant qu'ils ont dépassé les bornes, je demande le rassemblement de la garde et je les sermonne vivement. Dans la foulée, le Collégien qui passait par là vient ouvertement se moquer de la garde puis s'en retourne à ses occupations.

La journée se poursuit et arrive la fin d'après-midi. Le paladin vient me trouver et semble inquiet. Il a en effet obtenu des documents qui parlent de **magie**. Je lui explique naturellement que cela n'existe pas et qu'il n'y a pas lieu de s'en inquiéter.

Il m'entraîne à l'écart et m'explique que la magie existe bien, et que la mission qui lui incombe est de lutter contre ses utilisateurs. Un peu bouleversé, je tente d'assimiler l'information tandis que je l'interroge sur sa relation avec le chef de la milice. Il semblerait qu'ils soient amis d'enfance. Peu de temps après je pose la même question au chef de la milice, qui me répondra la même chose tout en ajoutant qu'il trouve son ami changé, il me parlera également de son passé.

Je suis mandé peu de temps après par le prince d'Arengold dans son camp et je m'y rend sur le champ. Il s'inquiète de l'avenir de la cité, et du devenir de l'élection. Nous échangeons rapidement à ce sujet puis il me congédie courtoisement.

En fin d'après-midi débute la cérémonie de mariage du Gladiateur Tertius et de sa compagne Saskia, fille de joie. Je m'y rends tout en disposant mes gardes à chaque entrée et en laissant deux d'entre eux guetter en ville.

Suite à la fuite de la comtesse de Frégand, je cherche également un nouveau soutien au sein de la noblesse et avec l'intervention de Markus Beauclair, je présente mon projet à une des comtesses jumelles de Clairvent qui approuve le plan de la comtesse de Frégand et me soutiendra en échange d'un accroissement des relations entre son comté et celui de Frégand.

Alors que la cérémonie va bon train, la notaire de la cité vient me trouver et m'informe, à nouveau, du vol du trône. Incrédule, je lui demande comment cela est possible, lui laissant le loisir de m'expliquer qu'il a été redéposé à l'hôtel de ville par ses soins, sans qu'elle ait cru bon de m'en tenir informé.

Je n'ai pas le choix, nous allons le chercher car il représente une bien trop grosse somme pour que la cité accepte de le perdre. J'ordonne à la moitié de mes gardes de partir avec moi et le chef de la milice à sa recherche, tandis que je demande à la seconde moitié de mes troupes d'être extrêmement vigilante et réactive d'ici à ce que je leur donne de nouveaux ordres.

Pendant ces recherches, je ferai équipe avec le chef de la milice en personne, et je propose une répartition des zones à fouiller entre nos différents groupes. Nous inspectons toutes les échoppes, et tous les recoins de la ville sans succès pendant plus d'une heure. Le dernier lieu à fouiller est la maison close, nous entrons de force et constatons que malheureusement, le trône ne s'y trouve pas. Heureusement, contrairement à des on-dit, je n'y ai pas vu mes hommes, cela me rassure un peu quant à leur comportement.

N'ayant d'autre solution tandis que le vote va commencer, je décide de placer une "copie" mal faite du trône à l'hôtel de ville, afin que l'élection ne soit pas perturbée. J'informe alors la notaire que le trône a été retrouvé, dans le but que les éventuels voleurs ne puissent s'en servir pour influencer sur le déroulement de l'élection.

Alors que le chef de la milice et moi-même revenons au niveau de la place du couillard, l'on m'informe qu'en notre absence, une des comtesses de Clairvent a usé de magie en public devant l'échoppe du forgeron. Pas de chance, il s'agit de celle avec qui j'ai discuté en fin d'après-midi. On porte également à ma connaissance que mes gardes ont été d'une réactivité exceptionnelle, je suis fier d'eux !

Il n'empêche que cette histoire de trône disparu juste avant un incident lié à la magie me paraît une coïncidence un peu trop évidente, et je commence à suspecter une implication, de près ou de loin, de la notaire avec ces incidents. Je prévois alors de lui poser quelques questions quand je la croiserai.

C'est à ce moment que frère Daniel vient à ma rencontre pour me dire que vu le penchant de mes hommes envers la boisson, il serait bon de les mettre au pilori. Alors que mes gardes venaient de démontrer leur réactivité face à une situation à laquelle ne pouvait s'attendre, il n'était clairement pas le moment de leur faire ce genre de reproches, je me suis donc permis de répondre sèchement aux insinuations du prêtre et de défendre mes hommes.

Il est temps pour moi d'aller voter, je me rends à l'hôtel de ville, et effectue mon devoir civique, bien qu'en tant qu'ex-régent de la cité et militaire, je continue à penser que je ne devrais pas donner mon avis. Mon vote se porte sur Markus Beauclair.

Je retourne ensuite à la caserne partager un quignon de pain avec certains de mes hommes. Et voici que deux de mes gardes ramènent avec eux Philippe le négociant, qui est accusé, ni plus ni moins, que d'avoir tenté de falsifier les élections !

Ce délit est très grave et il mérite le pilori. Cependant, il fait déjà nuit et l'impact de la mise au pilori sera bien moindre que souhaité. Je décide donc de lui infliger 40 septas d'amende et qu'il fournisse à la garde un saucisson, dans le but de récompenser la réactivité de mes hommes en cette soirée.

Je rappelle également au négociant qui tente de marchander, qu'il n'est pas question de reporter le paiement de l'amende à plus tard, sinon je lui infligerai le triple d'amende sans hésiter ! Une fois l'amende perçue, je me rends immédiatement au bureau du conseil municipal afin de donner la somme au fonctionnaire et redonner un peu plus d'air aux finances de la ville.

Je rencontre alors la grande Mestresse Rindaria qui me propose de marcher à mes côtés jusqu'à la caserne. En évoquant la magie, elle me parle aussi de sa foi envers le Créateur et des signes qu'il peut envoyer à ses enfants. Elle me parle d'un rêve, celui de voyager au lagon de Lunelis pour s'y baigner. Un rêve que j'ai également eu la nuit précédente ! Il s'agit bien évidemment d'un signe du Créateur, je ne puis l'ignorer et lui propose de partager mon repas.

N'ayant que peu à manger, je lui propose d'acheter de la viande chez le boucher de la ville. Nous la faisons griller au feu, sur la place du couillard. Nous sommes rejoints par Markus Beauclair et sa compagne, il m'explique alors qu'ils ont eu un coup de foudre, et qu'ils souhaitent se marier.

Il me donne alors discrètement une de ses bagues afin que je l'offre à Rindaria pour officialiser notre engagement, et je lui fait alors la demande en mariage la plus nulle de tous les temps, interrompu par deux fois, par un garde royal puis par le chef de la milice qui me parlent de la sécurité de la ville.

Nous finissons notre repas et c'est à ce moment que nous entendons des cris venant de la ruelle sombre.

Je me précipite vers la source des cris, ma lame brandie et prêt à me battre. Arrivé sur le lieu, je trouve la servante de la princesse d'Arengold, allongée au sol et blessée. Un de mes gardes arrive quelques secondes après.

J'attends que des membres de la délégation d'Arengold arrivent afin de leur remettre leur servante. Il est évident qu'elle est trop faible pour être interrogée dans les règles. Le prince et la princesse d'Arengold arrivent quelques minutes après avec leur second serviteur. Ils s'inquiètent de l'état de santé de leur servante. Je leur réponds que tout va bien et qu'elle va s'en sortir, en effet, quelqu'un s'occupe déjà de la soigner.

Alors que la servante reprend ses esprits, elle m'explique qu'elle a été empoisonnée, et que c'était dans la nourriture. Le poison l'aurait poussée à agresser les clients du négociant avec sa dague, ces derniers s'étant défendus.

La princesse d'Arengold m'explique alors qu'elle avait commandé quatre repas pour ce soir, et que deux fois de suite, un invité s'est décommandé. Il y'a eu confusion et l'auberge a envoyé trois repas au camp Arengold au lieu de deux. Le prince avait alors décidé d'offrir le repas en trop à sa servante.

Je demande à la servante de se rendre à la caserne le lendemain matin, car je souhaite éclaircir cette situation. Je préviens la princesse qu'elle devrait renforcer la sécurité pour la nuit tout en me dirigeant vers la caserne.

Une vingtaine de minutes plus tard, de nouveaux cris traversent l'obscurité. Arrivé rapidement sur place, un de mes gardes déjà présent et un chevalier m'informent que la duchesse Hara a été assassinée. A ses côtés, frère Anthelme, le moine brasseur, est blessé et sous bonne garde.

Sa culpabilité n'est pas à prouver, il a agi sous les yeux de plusieurs personnes. Une fois encore mes gardes ont été très réactifs, je regrette juste que malgré mes trois tentatives de les mettre aux arrêts, on se soit échiné à les faire libérer !

Alors que je patrouille les alentours avec un de mes hommes je croise les deux autres moines brasseurs, juste au moment où ils tentent également de commettre un assassinat ! Avec l'aide d'un chevalier et de mes hommes, nous parvenons à maîtriser les deux suspects et tandis que l'un d'eux essayait de sortir sa dague, il se fait exécuter.

Le dernier moine est quant à lui remis aux gardes royaux tandis que le premier qui avait été emmené à l'écart devant le camp Arengold est exécuté par Lars, le garde du corps de feu la duchesse Hara. Ce fut une soirée forte en émotions, et je me rends à la caserne pour écrire mon long et fastidieux rapport.

Pas de repos pour les braves, voilà que l'on vient m'informer peu de temps après que la comtesse de Clairvent accusée de magie a été assassinée en prison. Je m'y rends donc pour vérifier l'information et j'attends l'arrivée du médecin qui constatera la mort de la comtesse avant de retourner à la caserne.

La nuit est désormais tombée depuis quelques heures, quand le nouveau maire de la ville, le gladiateur Tertius, me demande audience. Il discutera avec moi quelques minutes de l'avenir de la cité.

Jusqu'au moment où le chef de la milice vient m'informer que le corps du Collégien vient d'être retrouvé sans vie dans le quartier de la Main Tendue. Arrivé sur place avec le maire et le chef de la milice, je constate que les individus qui étaient présents avant notre arrivée sont les gardes de la prison et le navigateur. Ils sont

donc les principaux suspects pour ce meurtre. Sur demande du nouveau maire qui compte mettre en avant les civils dans la sécurité de la ville, l'enquête est confiée à la Milice.

En redescendant de ce quartier nauséabond, je réfléchis au cas de la servante d'Arengold, et je conclus que seul un employé de la taverne pouvait empoisonner le repas. Il faut donc garder un œil sur les employés et les interroger. J'interroge à la caserne l'employée chargée de cuisiner et de servir les plats en partance pour le camp Arengold. Elle nie en bloc mais je ne suis pas convaincu, il faudra garder un œil dessus.

Le comte Axel Von Sydow et moi discutons également de la sécurité de la ville un peu plus tard dans la nuit. Nous évoquons l'idée de créer une nouvelle force armée dans la cité afin que des incidents comme ceux de ce soir ne se reproduisent pas. Il s'agirait d'une force d'intervention rapide sous les ordres directs du chef de la milice et du capitaine de la garde.

Enfin, dernier événement de la soirée, un garde royal est venu porter à ma connaissance une rumeur colportée en ville : Il s'agirait de poser une pierre sur le banc du roi afin de signaler que l'on est prêt à se révolter. Je prends acte et je demande à mes hommes de veiller au grain, en plus de retirer immédiatement toute pierre déposée, il n'est pas question qu'une révolte ait lieu à Meredrynn !

Il est temps de faire mon long rapport au camp militaire, je selle mon cheval et je quitte la ville pour la nuit.

Dernier jour : Rebondissements et départ du Roi des Rois

Pendant la nuit, le "Vrai" trône est arrivé à la caserne. Les voleurs ont été outrés que la rumeur soit répandue que le trône avait été retrouvé, et quand ils ont compris qu'ils ne pourraient rien en tirer, ils l'ont déposé en ville discrètement.

Le maire Tertius a décidé de l'y placer pour être certain qu'il ne soit pas volé, je le cite : "Si le capitaine de la garde a les fesses posées dessus, personne ne le volera"

En ce début de matinée, Tertius et moi-même sommes invités par le prince d'Arengold dans sa tente afin de discuter de l'implantation de commerces Arenish à Meredrynn. Je lui explique que je ne suis plus régent de la cité mais que je ne vois pas d'objection à cela, à condition que cela favorise le commerce. Tertius est d'accord avec moi.

Je reçois peu après la servante d'Arengold pour recevoir sa déposition, elle me confirme la théorie que seule l'aubergiste peut être responsable de l'empoisonnement.

Suite à cela, je partage un moment avec ma nouvelle âme sœur, la grande Mestresse Rindaria, et nous décidons de nous rendre chez le notaire pour signer notre acte de mariage.

Il est nécessaire d'avoir un témoin pour cela, et je décide de prendre mon grand ami Markus Beauclair pour tenir ce rôle. La grande Mestresse choisira quant à elle le parcheminier Donald Mac Muffin. Après avoir fait rédiger le document par le notaire, le parcheminier souhaite m'offrir un cadeau. Il s'agit d'un petit livre dans lequel est creusé une alcôve dans laquelle est cachée une petite dague.

Je ramène son cadeau à la caserne car je le trouve particulièrement suspect et je décide de le garder comme pièce à conviction. Je vais lancer une enquête sur le sujet.

Je profite du calme de ce dimanche matin pour rédiger l'ordre de création de la force d'intervention rapide étudiée avec Von Sydow.

Elle comprendra en premier lieu les élèves de son maître d'arme, mais il est spécifié qu'Arengold n'aura aucun contrôle sur cette force armée. Elle sera uniquement aux ordres du capitaine de la garde et du chef milice. Tertius souhaite adjoindre au commandement un chevalier, c'est tout à fait envisageable !

Vers le milieu de la matinée, un garde royal se rend à la caserne et me demande si j'ai en ma possession un petit livre "spécial" de couleur mauve. Je réponds que non mais montre le livre bleu que Mac Muffin m'a donné. Je lui signale qu'il s'agit d'une pièce à conviction et que l'accusation de le "posséder" comme s'il

s'agissait d'un choix à titre personnel est une grossière erreur !

Je lui fournis cependant sans aucune hésitation le livre car je suis de bonne foi et qu'il s'agit d'un collègue. Je verrais passer peu de temps après Donald Mac Muffin emmené dans la tente royale par le même garde royal.

Moins d'une heure après, le garde royal revient. Cette fois-ci, il est accompagné par le maire Tertius. Les deux hommes sont directs, il m'accusent d'avoir détourné la solde de mes hommes pour mon profit personnel, sur la déposition d'un ou plusieurs de mes gardes.

Après intervention de Markus Beauclair qui présente mes comptes personnels à la banque et après avoir vidé le contenu de ma bourse, les deux hommes constatent qu'il s'agit de pures calomnies à mon encontre.

En effet mes gardes m'accusent alors que nous n'avons juste pas été payés ! Au contraire, je me bat pour eux depuis deux jours afin qu'ils touchent leur solde.

Le paladin qui a eu vent de cette histoire m'avancera les fonds nécessaire à pour payer la solde de tout le monde. Certains de mes gardes avoueront qu'ils ont réellement cru à ma culpabilité et ont des remords.

Surtout qu'ils ont découvert des richesses dans le coffre et se sont partagé le butin, ce qui fait qu'ils sont tous devenus riches pendant que je prenais de mes septas personnels pour leur donner de quoi se nourrir...

L'incident est clos, tandis que le garde royal m'informe qu'il n'avait pas cru à cette histoire une seconde. Selon ses dires, j'étais l'un des seuls à vouloir foncièrement aider la couronne et qu'il en était intimement persuadé. Nous profitons de cette discussion pour échanger des informations sur les enquêtes en cours.

En fin de matinée, on m'amène le médecin Quintus Gautere qui est accusé d'avoir payé un mendiant pour voler le caviste car il le trouvait "trop riche". Il s'agit d'un délit grave, le mendiant écopera de 3 septas d'amende et Quintus de 70 septas en plus d'une peine de pilori sur la place centrale. Le médecin rentrera dans les clous après cette affaire !

La garde reçoit également dans la matinée la responsabilité de veiller sur les esclaves que le maire Tertius nous confie, dans le but d'assurer leur protection et de veiller à ce qu'ils ne s'enfuient pas.

C'est également à ce moment que la cérémonie de mise à mort par Sérénité doit avoir lieu. J'ordonne à mes hommes de se répartir en arc de cercle entre le couple royal et le peuple, afin d'assurer leur protection en soutien aux gardes royaux.

Je les rejoins dans cette tâche en me positionnant entre les deux gardes royaux, prêt à tirer l'épée pour assurer la protection de Sa Majesté Suprême. Nous avons également ordre de réprimer tous les individus qui oseraient remettre en cause le couple royal ou l'aristocratie.

Après la cérémonie, je reçois une missive d'un expéditeur inconnu portée par un des jeunes coursiers de la cité. Elle contient le compte rendu du procès de la meurtrière de mon père, Darion Harford. Jusqu'alors, j'ignorais qui l'avait tué.

Accompagnant ce texte était joint un document incriminant le comte de Frégand et le Duc de Laumont qui auraient baignés dans une affaire de chantage.

J'en parle en premier lieu à Markus Beauclair, qui saura me conseiller quant à la position à adopter avec ces nouvelles informations en main. Je décide de prévoir un entretien avec le comte de Frégand, quand le moment sera le plus opportun.

Je décide de déjeuner avec ma fiancée à l'auberge, et j'y retrouve certains de mes hommes. Le repas terminé, je retourne à la caserne afin de préparer le plan de sécurité pour le discours de clôture du Roi des Rois.

Avec le soutien de la milice et de la nouvelle force d'intervention rapide, la garde sera positionnée à toutes les entrées de la zone, rien ne doit venir entraver la prise de parole du couple royal.

Je dispose également deux gardes à l'entrée de l'estrade pour empêcher les importuns de s'approcher.

Kikoyou, un des deux gardes positionnés à l'entrée de l'estrade, a été victime d'un empoisonnement en acceptant une boisson d'un individu suspect appartenant au groupe extrémiste de Zéphyr.

Il semblait assoupi et je lui ai donc ordonné d'aller se reposer à la caserne. J'ai pris sa place à l'entrée de l'estrade royale pendant toute la durée du discours, et j'ai veillé au grain.

Une fois le discours terminé, et alors que de nombreux visiteurs se préparent à quitter la ville, je croise le Général Raoul Taxo, qui m'informe de sa satisfaction quant à mon travail. En effet il a constaté un quasi sans faute sécuritaire pendant l'événement.

L'existence de la magie étant secrète, nous ne pouvions agir mieux que nous l'avons fait.

Le général me promet alors une promotion au rang de colonel de la seconde compagnie dans les plus brefs délais.

Ceci est la fin de mon rapport,

Capitaine Hunroor Harford, responsable de la garde de la cité de Meredrynn

(Biographie Post-GN du Capitaine Hunroor Harford)

Si vous souhaitez uniquement lire les éléments liés au GN, vous pouvez vous dispenser de lire la suite 😊

Hunroor HARFORD, acte I : histoire immédiate après les événements de **Confluence le GN**.

Dans le début de soirée du dernier jour des festivités, le Capitaine Harford fut convoqué un fois de plus au sein de la tente royale par le général Raoul Taxo. Accompagné par un des gardes royaux, il pénétra la tente pour voir le général, assis et mangeant un fruit dans un coin de la pièce.

“Ah, capitaine !”

“Mon général” lui répondit le capitaine en saluant son officier supérieur, s’attendant à une énième remontrance concernant la garde de Meredrynn

“Savez-vous pourquoi je vous ai fait mander ?”

“Non mon général” lui répondit le capitaine Harford

“Et bien je souhaitais m’entretenir avec vous d’un sujet important. Vous m’avez fait remarquer plus tôt que la situation lors de ces festivités était restée sous contrôle malgré l’utilisation de la magie, et je suis en accord avec vous à ce sujet”

“Et bien mon général, nous avons travaillé dur”

“Je l’ai bien noté capitaine, et c’est pour cela que je vous ai demandé de venir. Peut-être que cet avis n’est pas partagé par tous, mais j’ai trouvé qu’en ce moment difficile, vous avez assuré la régence avec brio et que vous avez su tenir vos hommes quand cela était nécessaire, alors qu’ils vous rendaient la tâche ardue.”

“Merci mon général”

“Capitaine Harford, je vais être direct, je souhaite vous promouvoir au rang de Colonel à la tête de la 2nde compagnie d’Emren. Votre détachement à Meredrynn prendra fin immédiatement si vous acceptez mon offre, et je vous demanderais de nommer au plus vite un successeur au poste de capitaine”

“Cela serait un honneur mon général” répondit Hunroor Harford avec une voix pleine de conviction mais le regard emplie de larmes

C’est sur ces mots que l’entrevue s’acheva.

Le lendemain, le Colonel Harford informa ses hommes de sa promotion et déclara solennellement devant le maire nommer son garde Kikoyou à la tête de la garde de la Cité Libre. Ce dernier en fut très étonné, et certains crurent même qu’il n’avait pas vraiment compris ce que son supérieur venait de lui annoncer.

En fin de semaine, le colonel Harford, accompagné de sa future femme Rindaria, partit en direction de Grandes Eaux, là où résidait sa mère afin d’organiser la cérémonie de leur mariage. Y furent invités son grand ami le banquier Markus Beauclair, mais aussi toutes les personnalités qui le désiraient parmi les gens de la cité de Meredrynn. Plus de monde que prévu se présenta mais chacun apprécia la fête qui s’ensuivit.

Au lendemain du mariage, les deux nouveaux époux partirent jusqu’aux rives du lagon de Lunelis pour célébrer leur lune de miel, l’histoire ne dit pas s’ils s’y sont baignés mais ils en revinrent épris d’amour et emplis d’une nouvelle vigueur !

acte II : Evolution du personnage dans les mois qui suivirent

Avec le concours de certaines relations tissées durant les célébrations à Meredrynn, le colonel Hunroor Harford poursuit sa quête afin d'obtenir une charge de noblesse de la part du Roi des Rois. En effet, en dehors du soutien financier total qui lui était déjà acquis par son ami, le fameux banquier Markus Beauclaire, Harford avait réussi à cumuler le soutiens de quelques nobles tels que la comtesse de Clairvent subsistante et le comte Axel von Sydow ainsi que son frère qui venait de récupérer cette charge (par le biais du vicomte Donald Mac Muffin).

Par des échanges écrits, il réussit à s'assurer du soutien discret de son altesse la princesse Eleutheria d'Arengold ainsi que de celui de la ministre des finances la duchesse Amélia Beauclaire qui après avoir apporté des preuves de ses capacités, a vu en lui un excellent régent et donc un potentiel très bon vicomte pour le comté de Frégand.

Avec le soutien de toutes ces éminentes personnalités, la comtesse de Clairvent fit une demande d'entrevue avec Sa Majesté Suprême afin de proposer le nom du Colonel Hunroor Harford en tant que nouveau vicomte des Ours (partie occidentale du comté de Frégand).

Bien que le roi des rois éprouva des doutes au sujet de cette candidature, les soutiens éminents qui se sont portés soutiens le convainquirent d'accéder à cette requête.

Durant les mois qui suivirent, le nouveau vicomte lança de nombreux projets tels que la construction d'un petit château pour s'y établir et d'une académie dédiée à l'artisanat, ainsi que de nombreux échanges commerciaux avec le comté quasiment voisin de Valclair ainsi que le comté étranger de Willburg.

Avec le soutien du Grand architecte de Meredrynn, la construction des bâtiments avança à grands pas, si bien qu'en moins de deux saisons, l'académie ainsi que la nouvelle demeure du vicomte et de la Grande Mestresse de la rhétorique (maintenant vicomtesse) fut parée à l'emménagement.

Bien que légèrement déboussolée par cette nouvelle vie, Rindaria fut fière du travail accompli par son époux, et lorsque ce dernier lui proposa de prendre part au grand projet de l'académie en tant que professeure, elle accepta avec joie d'enseigner à ceux qui avaient soif de connaissances, dans le respect de la volonté de progrès du Roi des Rois.

acte III : La recherche de la vérité

En parallèle des chantiers qu'il avait engagé, le vicomte des Ours s'intéressa aux documents qu'un expéditeur inconnu lui avait fait porter par coursier au cours des festivités de Meredrynn quelques mois plus tôt.

Ces documents allaient remettre en cause toutes les certitudes sur l'assassinat de son père. Le premier document était un compte rendu de procès dont voici le résumé :

Une femme originaire de Brym du nom de Tarja Bersk est accusée d'avoir assassiné Darion Harford (officier dans l'armée du Duc de Laumont) à l'été 84 E.R. Le procès est tenu avec comme premier magistrat le comte de Frégand.

Les éléments apportés sont corroborés par le fait que la garde ait interpellé l'accusée sur la scène de crime. A la suite du procès, l'assassine est condamnée à mort par "Sérénité".

Le second document est un courrier privé envoyé par le Duc de Laumont à son ami le comte de Frégand à la suite du procès.

Il y constate la validité du procès et de la sentence, mais demande au comte de libérer immédiatement la coupable. En échange de ce service, il propose de promouvoir le neveu du comte, Bertrand Frégand au poste laissé vacant par Darion Harford dans l'armée.

Ces documents laissant entendre avec une quasi-certitude que le Duc de Laumont avait scellé un pacte de corruption avec le comte de Frégand, le vicomte des Ours décida de se rendre au château de Frégand afin de le confronter.

A son arrivée, il fut accueilli par les serviteurs du comte qui lui signalèrent que ce dernier n'était pas en mesure de le recevoir. Il se passa peut-être une semaine, voire même quasiment deux, avant qu'un jour, un serviteur prévienne Hunroor que le comte de Frégand était en état de lui donner audience.

Assis au coin de sa cheminée crépitante, dans un fauteuil bleu marine aux montants recouverts d'or, le comte de Frégand apparaissait semblable à une statue. Un de ses serviteurs s'approcha de lui afin de lui signaler la présence du vicomte, il fit un mouvement de la main afin que son vassal approche.

Hunroor Harford s'approcha en effectuant une légère révérence puis s'assit en face du comte lorsqu'il y fut invité.

“J'ai déjà été mis au courant de votre nouveau statut, vicomte Harford. Je tiens à m'excuser de me présenter à vous ainsi, mais vous êtes au courant de mon état de santé.”

“Je n'oserais vous en tenir rigueur Monsieur le comte” lui répondit respectueusement le vicomte des Ours.

“Voyez-vous Hunroor, je sais que vous avez effectué des recherches sur la mort de feu votre père. Et je ne vais pas vous mentir, tout ce que vous avez pu lire est vrai ! Mais vous ne savez pas tout, laissez-moi au moins vous raconter ce qu'il en est.”

Après une profonde inspiration, le comte reprit :

“A votre avis, qui vous a envoyé les documents que vous avez reçu pendant la venue du Roi des Rois ?”

“...”, le vicomte resta muet, regardant le comte de Frégand.

“Oui, c'était moi, car voyez-vous, je considère avoir une dette envers vous.

Lorsque votre père a été assassiné, et que mon ami le Duc de Laumont est venu vers moi en proposant un poste d'officier militaire à mon neveu en échange de la libération de la coupable, je n'ai pas pu lui refuser, il s'agit d'un homme puissant et n'ayant pas eu de fils, mon neveu devait être mit en avant car il allait hériter de mon comté.”

“Sauf mon respect monsieur le comte, y'a t-il une raison pour laquelle la situation aurait changé et qui vous pousserait à me dévoiler toutes ces informations ?”

“Malheureusement oui.

Alors que vous alliez entrer dans l'armée en votre seizième année, mon neveu est mort au combat lors d'une embuscade organisée par des bandits sur la troupe qu'il dirigeait. Tous mes espoirs se sont donc reportés sur ma fille la comtesse.”

“Je ne vois toujours pas pourquoi vous auriez décidé de tout me dire ”

“Et bien je me suis senti éminemment coupable de ne pas vous avoir apporté la paix plus tôt en tenant cachées les informations sur la mort de Darion Harford.”

“...”

“Quand vous avez rejoint la garde, j'ai insisté pour que le capitaine devienne votre mentor. Et lorsqu'il nous a quitté, je vous ai nommé capitaine à sa place afin de réparer en partie ce que je considère comme une injustice.

Vous ne pouvez imaginer à quel point je regrette la décision que j'ai pris il y'a de cela treize ans”

“Et pour ce qui est de monsieur le Duc de Laumont ?”

“Son duché a continué de prospérer et il n'a eu que faire de mes états d'âme, me qualifiant de faible sire. Vous savez, avec ma fille la comtesse qui est en fuite, il ne me reste plus rien.

Et au vu de mon état, je ne sais combien de temps je pourrai encore assurer mes fonctions.”

“Soyez certain que je vous servirai fidèlement tout ce temps qu'il vous reste mon suzerain”

“Vous avez lancé de grands travaux en Meredrynn pendant votre régence et dans mon comté depuis quelques mois m. le vicomte, je comprends fort bien pourquoi ma fille, qui refusait la charge impliquée par la noblesse, a tenté de faire de vous son vassal.

Quand l’heure sera venue, je souhaite que ce soit vous ... que ce soit vous qui preniez ma succession en tant que comte de Frégand.

Promettez-moi juste ... promettez-moi de continuer vos recherches m. le vicomte, et de veiller à ce que si vous retrouvez ma fille, elle ne manque de rien à l’avenir”

Le comte finit cette dernière phrase la larme au coin des yeux, espérant l’approbation de Hunroor Harford, et ce fut le cas. Ainsi dans les jours qui suivirent, et lors d’un nouveau moment de clairvoyance au milieu du mal qui le ronge, le comte de Frégand fit convoquer la notaire de la cité libre de Meredrynn, et sous sa plume, acta comme unique héritier irrévocable de son titre et de son comté son “fils adoptif” Hunroor Harford, vicomte des Ours.

Voilà, c’est la fin de l’histoire à court terme de Hunroor Harford, le reste est encore à écrire ;)